

Notre Immunité

Décembre 2012

SOMMAIRE

*L'IMMUNITE :
QU'EST-CE-QUE C'EST ?
page 2*

*IMMUNITE
ET PATHOLOGIES ORL
page 3*

*IMMUNITE
ET NUTRITION
page 6*

*INTERET
DE LA PHYTONUTRITION
page 7*

*SOLUTIONS BIORL
page 8*

Madame, Monsieur, Docteur,

Grâce à la mise en ligne de leur nouveau site institutionnel et le retour de leurs formules exclusives STIMUNYL, BACTRYL et SERENYL, les Laboratoires Biorl sont heureux de retrouver leurs plus fidèles clients, afin de leur offrir à nouveau l'expérience d'une gamme de soins naturels concernant les pathologies du nez, de la gorge et des oreilles.

Afin de vous remercier de votre confiance, nous vous adressons le premier numéro de notre bulletin d'information, pour que nous partagions, au fil des mois, les thèmes santé d'actualité et les dernières avancées scientifiques et médicales. Cette première lettre d'information a pour thème l'immunité, sujet opportun en cette période automnale.

Tout au long de notre vie, notre organisme est soumis aux attaques permanentes d'agents pathogènes (micro organismes infectieux, virus, bactéries, parasites...). Notre système immunitaire nous défend sans relâche contre ces agressions de l'environnement.

En hiver, lorsque les premiers refroidissements surviennent, notre organisme devient plus sensible aux infections.

Toutefois, l'égalité ne règne pas en matière d'immunité. Certains traversent la vie en n'ayant pas connu plus de deux rhumes, tandis que d'autres subissent des infections à répétition.

Ainsi, comprendre notre système immunitaire, c'est avant tout :

Appréhender l'ensemble des mécanismes mis en jeu par notre organisme pour se défendre contre les agressions de l'environnement, mais aussi contre ses propres constituants lorsque ceux-ci sont défaillants (cellules cancéreuses, vieillissement, organes transplantés...)

Réaliser la nécessité de protéger et de renforcer cet arsenal de défenses pour permettre à l'organisme d'interagir avec son environnement afin de répondre à ses besoins vitaux.

Intégrer le rôle fondamental de notre alimentation sur notre système immunitaire et sur notre Capital Santé.

Forts de ce constat, les Laboratoires Biorl ont axé leur développement et leur recherche sur l'intérêt des nutriments afin de renforcer le système immunitaire et faire échec aux infections de l'hiver.

Ainsi, des suppléments nutritionnels contenant des vitamines, des minéraux, des extraits de plantes voire certaines hormones permettent de renforcer l'efficacité du système immunitaire, de lutter contre les infections de l'hiver ou d'en alléger les symptômes.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Notre équipe scientifique se tient à votre disposition pour tout complément d'information par mail scientifique@biorl.fr ou par téléphone au 0970 446 994



L'IMMUNITÉ : QU'EST-CE-QUE C'EST ?

L'immunité peut être définie comme l'ensemble des mécanismes biologiques permettant à un organisme de reconnaître et de tolérer ce qui lui appartient en propre (le soi), de reconnaître et de rejeter ce qui lui est étranger (le non soi) : les substances étrangères ou les agents infectieux auxquels il est exposé, mais aussi ses propres constituants altérés (comme des cellules tumorales).

Le système immunitaire est donc un système fonctionnel, chargé de protéger l'organisme contre les envahisseurs étrangers, grâce à un ensemble de barrières physiques et de cellules, dites immunocompétentes, produites et hébergées dans les différents organes lymphoïdes ou organes de l'immunité. Cette machine repose essentiellement sur deux systèmes de défenses intrinsèques, qui fonctionnent à la fois individuellement et de façon coordonnée pour assurer la résistance à la maladie ou « l'immunité » (immunisé = exempt de mal) :

-Le système immunitaire inné ou naturel : on parle alors d'immunité non spécifique, d'action immédiate, qui fait intervenir des cellules responsables de la phagocytose.

-Le système immunitaire adaptatif ou spécifique,

Le système de défense inné a pour but d'empêcher la pénétration de germes et d'inhiber leur propagation dans l'organisme. Il réagit immédiatement pour protéger l'organisme contre toute substance étrangère. La 1ère ligne de défense est assurée par des barrières physiques superficielles, la peau et les muqueuses (et leurs sécrétions). La peau, grâce à ses différentes couches ainsi qu'à de nombreuses substances antibactériennes la recouvrant (lysozyme de la sueur par exemple), forme une barrière physique redoutable.

Les muqueuses, tapissant toutes les cavités corporelles qui s'ouvrent sur l'extérieur (tube digestif, voies respiratoires...) produisent de nombreuses substances chimiques protectrices : mucus, acides gastriques, salive, lactoferrine... Lorsque ces barrières sont prises à défaut (plaie par exemple), une 2ème ligne défensive non spécifique, cellulaire et moléculaire, intervient, provoquant ainsi une réaction inflammatoire.

Cette dernière comprend les phagocytes (macrophages et polynucléaires neutrophiles), des cellules NK (Natural Killer) et des mastocytes.

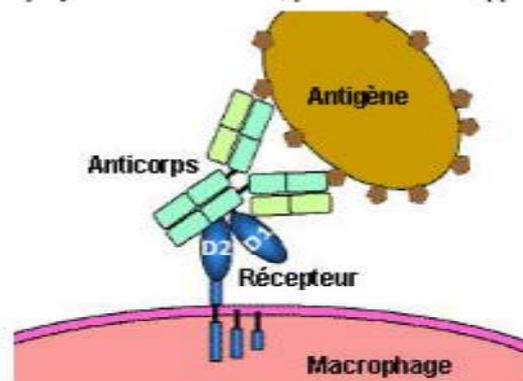
On retrouve également le complément (un ensemble de protéines circulantes antibactériennes), des anticorps et des cytokines (antivirales).

Toutes ces substances vont agir ensemble pour neutraliser et éliminer rapidement les corps étrangers.

Le système immunitaire adaptatif intervient quand nos défenses innées ne suffisent plus pour éliminer un germe de l'organisme.

Il permet une action beaucoup plus efficace pour nous protéger contre une grande variété d'agents infectieux et de cellules anormales.

Cependant, lorsqu'il est défaillant, certaines maladies très graves, comme le cancer, le sida ou la polyarthrite rhumatoïde, peuvent se développer.



La réaction immunitaire

La pénétration dans un organisme d'une substance, molécule ou cellule appelée "antigène" instaure dans cet organisme une situation nouvelle : l'organisme est immunisé. Se développe une réaction appelée réponse immunitaire qui consiste en une prolifération de cellules immunocompétentes (lymphocytes) sensibilisées à l'antigène : c'est la réponse primaire, au cours de laquelle se multiplieront des lymphocytes à vie longue, appelés lymphocytes "mémoire".

Lors d'une deuxième pénétration de l'antigène, la réaction immunitaire est plus rapide dans ses effets et plus efficace car accélérée et amplifiée par les lymphocytes mémoire qui se sont multipliés lors de la réponse primaire.

Cette réaction est la réponse "secondaire"

En résumé, cette réaction immunitaire adaptative est :

-Spécifique = ce système reconnaît des substances étrangères ou des agents pathogènes (antigènes) et cible son action contre eux

-Systémique = l'immunité n'est pas restreinte au siège initial de l'infection

-Dotée d'une « mémoire » = le système immunitaire reconnaît les agents pathogènes déjà rencontrés et élabore contre eux des attaques encore plus efficaces.

Les acteurs de la réaction immunitaire spécifique
Pour lutter contre ces antigènes ou molécules du non soi (substances capables de mobiliser le système immunitaire), ce système adaptatif mobilise donc essentiellement des lymphocytes B et T, et des anticorps, élaborés par ces cellules.

Les organes de l'immunité (moelle osseuse, thymus, rate, ganglions lymphatiques et tissu lymphoïde) sont le lieu de production et de différenciation des cellules de l'immunité.

Retrouvez notre page



<https://fr-fr.facebook.com/laboratoires.Biorl>

Une surprise vous attend si vous cliquez sur «j'aime»



www.biorl.fr

Les anticorps, appartenant à la famille des immunoglobulines (Ig), sont produits par les globules blancs (lymphocytes B essentiellement) et circulent librement dans les « humeurs » ou liquides de l'organisme (sang, lymphe...). Ce sont des protéines spécifiques qui ont la capacité de détruire les antigènes identifiés comme étrangers.

Elles se fixent principalement aux bactéries, toxines et virus libres, pour les neutraliser. La fixation des anticorps sur l'antigène déclenche une série de mécanismes qui entraînent l'élimination de celui-ci.

On parle d'**immunité humorale** ou immunité à médiation humorale. Elle intervient notamment dans les réactions d'hypersensibilité ou allergies immédiates.

Lorsque ce sont les lymphocytes qui défendent l'organisme, l'immunité est appelée **immunité cellulaire** ou à médiation cellulaire, car elle fait intervenir des cellules immunitaires spécifiques.

Ces lymphocytes comportent à leur surface des récepteurs capables de reconnaître les corps étrangers pénétrant dans l'organisme.

Ils se multiplient et libèrent des substances tueuses pour agir contre des cellules cibles, des tissus infectés par des virus, des cellules cancéreuses ou des cellules de greffons étrangers.

Cette immunité intervient par exemple dans les réactions de rejet et de greffe, d'hypersensibilité retardée...

A noter enfin, que l'immunité peut être soit **naturelle** (congénitale), soit **acquise** (spontanée, obtenue à la suite d'une infection visible ou pas), soit provoquée par un procédé ou une action thérapeutique (vaccination, sérothérapie).

Examens et Pathologies

Un prélèvement sanguin permet l'étude quantitative et fonctionnelle des différentes populations de lymphocytes et des différents anticorps.

En cas d'anomalie, cette étude permet éventuellement d'orienter vers des examens complémentaires comme une ponction de moelle osseuse ou de ganglion.

La pathologie du système immunitaire comprend les déficiences immunitaires, l'hypersensibilité et les maladies auto-immunes.

— **Les déficiences immunitaires** peuvent être la conséquence d'anomalies génétiques congénitales, d'une infection par un virus (en particulier virus du sida), d'irradiations ou d'un traitement immuno-suppresseur.

— **L'hypersensibilité** est une hyperactivité du système immunitaire, telle qu'elle existe en réponse à certaines substances chimiques ou à certains pollens (allergie).

— **Les maladies auto-immunes**, comme le diabète juvénile de type 1, le lupus érythémateux disséminé ou la polyarthrite rhumatoïde, sont dues à une altération du phénomène de tolérance (incapacité naturelle du système immunitaire à tolérer les constituants ou les produits de ses propres cellules).

IMMUNITÉ ET PATHOLOGIES ORL



Les pathologies ORL récidivantes ou chroniques (rhinites, sinusites, laryngites, otites, pharyngites, rhino-pharyngites de l'enfant, bronchites et allergies) sont en constante augmentation et posent souvent un problème thérapeutique.

Elles sont souvent causées par la combinaison de plusieurs facteurs (environnement pollué ou riche en allergènes, tabagisme passif...), ce qui explique les résultats souvent décevants des traitements médicamenteux.

Les rhinopharyngites et les otites récidivantes sont sources d'inconfort, d'absentéisme scolaire, d'indisponibilité parentale et de complications parfois préoccupantes en cas d'otites ou d'angines récidivantes voir compliquées.

Ces affections ORL chroniques sont également à l'origine d'une forte consommation d'antibiotiques avec pour risque la sélection de germes multi-résistants tels que le pneumocoque et l'haemophilus responsables d'un important problème de santé publique.

La prévention de ces complications infectieuses est donc une priorité en tout point.

Focus sur les pathologies hivernales

Pourquoi attrape-t-on davantage ces maladies durant l'hiver ?

En hiver, le manque d'aération de la maison, du lieu de travail, de la crèche... associé aux contacts permanents entre les individus va favoriser la contagion.

En première ligne, le nez constitue une porte d'entrée évidente pour les virus ou les bactéries. En pratique, une personne malade, qui éternue ou tousse, expulse et transmet inévitablement ses microbes à ses plus proches voisins... mais les germes peuvent également se transmettre par contact direct (toucher une personne) ou indirect (toucher un objet, une poignée...).

Ainsi, échapper à toute contamination pendant l'hiver se révèle très difficile !

Le froid extérieur agit lui aussi, mais de façon indirecte en mobilisant les ressources de l'organisme et en l'obligeant ainsi à augmenter son métabolisme pour maintenir la température corporelle. En asséchant les muqueuses des voies respiratoires, le froid les rend par ailleurs plus vulnérables aux agressions.

Retrouvez notre page



<https://fr-fr.facebook.com/laboratoires.Biorl>

Une surprise vous attend si vous cliquez sur « j'aime »



www.biorl.fr

Comment l'organisme réagit-il face aux infections hivernales ?

Quels sont les symptômes et les complications de ces infections ?



Quand nos voies respiratoires sont attaquées par des microbes et que nous « tombons malades », deux batailles successives vont se jouer :
-la réaction inflammatoire
-la réaction immunitaire spécifique de « l'agresseur ».

La réaction inflammatoire

C'est la première réaction de défense mise en jeu par notre organisme.

La muqueuse de recouvrement des cavités nasale, pharyngée, et laryngée représente le premier contact et la première ligne de défense face aux agents infectieux ou toxiques, inhalés ou respirés.

Lorsqu'elle est stimulée, la muqueuse génère initialement des manifestations inflammatoires non spécifiques.

La colonisation des voies respiratoires par un virus ou une bactérie entraîne la libération de substances provoquant une augmentation du flux de sang circulant à cet endroit.

L'objectif visé est de permettre aux globules blancs (cellules immunitaires) de parvenir rapidement jusqu'au foyer infectieux.

Les tissus concernés vont gonfler et devenir rouges et chauds.

Ça commence à être douloureux...

Des anticorps circulant dans le sang, et s'étant fixés sur le microbe agresseur, vont être reconnus par certains globules blancs. Ils vont s'attacher à ces globules blancs qui vont englober l'agresseur recouvert d'anticorps.

Une fois complètement intégré dans le globule blanc, le virus ou la bactérie est dégradé par des enzymes. Le globule blanc ne survit pas et les résidus cellulaires forment le pus.

C'est la réaction inflammatoire qui est responsable des symptômes les plus fréquents dans les maladies hivernales : sensation de nez bouché, écoulement, éternuements, mal de gorge...

Qu'est-ce qui différencie une bactérie d'un virus ?

Bactéries ou virus : des différences qui ont des conséquences...

Les bactéries ou les virus sont très souvent regroupés sous le même terme de « microbes ».

Ils sont cependant tout à fait différents :

Une bactérie est un organisme vivant à part entière, capable d'une survie autonome (elle a son propre métabolisme, elle peut se déplacer) et visible au microscope.

Il existe des bactéries néfastes pour l'homme et des bactéries qui vivent « en association intelligente » ou « symbiose » avec lui (présentes naturellement sur la peau, dans le tube digestif...), jouant un rôle dans nos défenses immunitaires.

Un virus est beaucoup plus petit et n'est constitué que d'un matériel génétique entouré d'une enveloppe.

Il ne peut survivre et se multiplier qu'en infectant une cellule dont il va détourner le métabolisme à son profit avant de la détruire.

La conséquence majeure est que l'on ne traite pas de la même façon une infection bactérienne ou virale.

Les bactéries peuvent être éradiquées par des antibiotiques, pas les virus.

La principale arme contre les virus reste encore la vaccination.

À défaut on ne peut traiter que les symptômes provoqués par la maladie virale (par exemple, la fièvre, la douleur, les éternuements...) et surtout renforcer nos défenses immunitaires pour lutter plus efficacement contre l'infection !!

Rhume, rhinite aiguë ou coryza...

On parle de la même chose : ce sont trois synonymes pour cette infection hivernale, quasiment incontournable chaque année.

Elle est provoquée par une multitude de virus différents (on parle de « rhinovirus ») et présente deux caractéristiques fondamentales :

Ce sont des virus très contagieux pendant une période de l'année où nous sommes plus fragiles (froid, humidité, contacts plus étroits en milieu fermé...); Il n'existe pas de traitement spécifique (puisque c'est presque toujours un virus).

Il faut notamment savoir que les antibiotiques sont totalement inefficaces sur un rhume d'origine virale.

On ne peut que soulager les symptômes...

et aider nos défenses immunitaires à nous protéger (vitamines, minéraux, plantes...)!

Des symptômes assez classiques

Face à l'agression de la muqueuse nasale par les virus du rhume, l'organisme va réagir en induisant une inflammation locale, ce qui va augmenter les sécrétions de la muqueuse (d'où un nez qui coule, des yeux larmoyants et des éternuements en salve...).

Celle-ci sera également gonflée : c'est ce qui explique la sensation très désagréable de nez bouché !

Ces symptômes sont similaires à ceux qui surviennent lors de certains phénomènes d'allergie respiratoire, comme le rhume des foins.

Retrouvez notre page



<https://fr-fr.facebook.com/laboratoires.Biorl>

Une surprise vous attend si vous cliquez sur « j'aime »



www.biorl.fr

À cette réaction locale peut s'ajouter une réaction plus générale de l'organisme qui lutte contre l'invasion virale : fièvre modérée (38°-38,5 °C en règle générale), fatigue... Et quand s'ajoutent des picotements ou des brûlures dans la gorge, voire une toux, on se trouve face à une rhinopharyngite.

Des maladies banales... qui peuvent s'aggraver !

Si la guérison spontanée, avec ou sans traitement des symptômes, est la règle, certains « terrains » plus vulnérables peuvent cependant voir évoluer ce simple rhume en problème plus sérieux...

En effet, un rhume peut se surinfecter : des bactéries viennent coloniser les fosses nasales et peuvent s'étendre à d'autres endroits des voies respiratoires.

La communication anatomique entre les différentes zones des voies aériennes supérieures favorise la dissémination des germes.

C'est en fait la principale menace qui guette un rhume négligé. L'extension peut toucher les sinus et occasionner une sinusite ou remonter à l'oreille moyenne et provoquer une otite.

Le rhume peut fréquemment aussi descendre vers la gorge (le pharynx) et générer une rhinopharyngite, voire plus bas atteindre le larynx et les cordes vocales par une laryngite, nous réduisant au silence pour quelques jours...

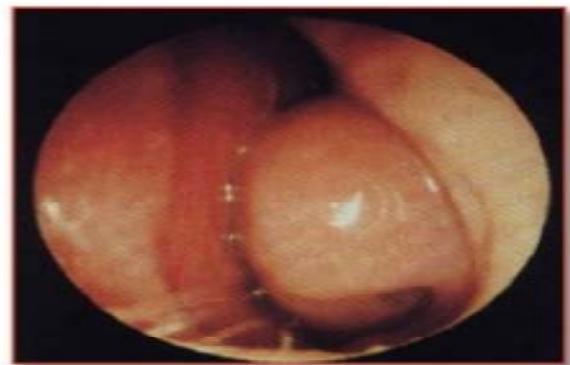
Enfin, les bronches peuvent, elles aussi, être touchées : c'est la bronchite aiguë.

Par exemple, chez l'enfant, les défenses ne sont pas encore totalement renforcées ; ils sont donc très exposés aux virus et un simple rhume pourra aboutir rapidement à une otite ou une angine.



La personne âgée est elle aussi plus vulnérable : un refroidissement au départ banal peut traîner en longueur et mal répondre au traitement des symptômes (douleur, fièvre...).

De plus les seniors sont plus fréquemment porteurs de maladies chroniques (cardiaque, pulmonaire...) qui peuvent s'aggraver lors d'un épisode infectieux.



Quelques précisions sur la rhinopharyngite et la rhinite

LES RHINOPHARYNGITES

Entre 6 mois et 6 ans, ces infections sont normalement fréquentes et correspondent à une adaptation de l'enfant à l'écosystème. Les rhinopharyngites sont chroniques lorsque la symptomatologie perdure pendant plusieurs semaines ou lorsque ces infections sont anormalement fréquentes (plus d'une fois par mois). Il faut alors rechercher des facteurs favorisants: déficit immunitaire, allergie, carence martiale, reflux gastro-oesophagien, tabagisme passif (la nicotine paralyse les cils vibratiles des cellules épithéliales), état infectieux des végétations adénoïdes et des amygdales palatines.

Les rhinopharyngites favorisent certaines "complications" :

- **Les complications otitiques sont les plus fréquentes** : on distingue les otites moyennes aiguës et les otites sérumuqueuses.

- **Les complications sinusiennes**

Toute rhinopharyngite s'accompagne d'une inflammation banale de la muqueuse sinusienne, pouvant conduire à une véritable sinusite infectieuse.

- **Les complications ventilatoires**

Chez le nourrisson, où la respiration n'est que nasale, on peut voir apparaître une détresse respiratoire.

LES RHINITES

Rhinite vaso-motrice, allergique, croûteuse, infectieuse, médicamenteuse, iatrogène ... autant de qualificatifs qui démontrent des causes diverses de cette inflammation nasale.

Pathologies en forte augmentation, les rhinites peuvent être en relation avec des allergies, l'exposition à des irritants, à des germes...

Elles entraînent des symptômes souvent invalidants comme la baisse de l'odorat, des troubles respiratoires...

En cas de persistance de phénomènes inflammatoires, les sécrétions s'accumulent volontiers dans les cavités naso-sinusiennes et peuvent engendrer de véritables complications infectieuses (sinusites).

Retrouvez notre page



<https://fr-fr.facebook.com/laboratoires.Biorl>

Une surprise vous attend si vous cliquez sur «j'aime»



www.biorl.fr

IMMUNITE ET NUTRITION



Constat

Aujourd'hui, les nécessités économiques de notre société de consommation ont considérablement modifiées nos comportements alimentaires, qui répondent de moins en moins à nos besoins essentiels.

Dans les pays développés, la popularité des aliments de type junkfood (« malbouffe ») vides de leurs substances nutritives a généré des carences majeures en vitamines, minéraux et oligoéléments.

Ces déficits sont encore plus présents chez des sujets à risques, présentant des troubles alimentaires (boulimie, obésité...), les fumeurs, dans certaines maladies, pendant la grossesse et l'allaitement ou chez les personnes âgées...

Or, ces carences en micronutriments, essentiels pour le bon fonctionnement de notre organisme, semblent intimement liées à l'apparition de diverses pathologies pas toujours bien expliquées: infections à répétition, fatigue chronique, rhumatismes inflammatoires, troubles digestifs, stress, dépression, allergies, asthme, migraine, athérosclérose...

De plus, si nos apports en micronutriments sont actuellement insuffisants, ce sont également nos besoins qui ont augmenté. Nos rythmes de vie et nos comportements, alliant stress physique et émotionnel, consommation excessive de médicaments (antibiotiques, anti inflammatoires, contraceptifs...) ont altéré notre capacité à assimiler vitamines et minéraux, nous rendant encore plus vulnérables aux infections.

Approche scientifique

Ce constat préoccupant nous montre le lien évident entre notre statut nutritionnel et notre système immunitaire.

Face à la recrudescence de nombreux troubles encore mal expliqués, la littérature médicale s'accorde sur le rôle essentiel de la nutrition dans le fonctionnement du système immunitaire.

Mauvaise alimentation et risques d'infections vont de pair. Il est communément reconnu que des carences nutritionnelles sont associées à un déficit des défenses immunitaires en altérant directement le fonctionnement de nos barrières naturelles et adaptatives...

Par conséquent, sans une nutrition adaptée, le système immunitaire est clairement dépourvu des substances nécessaires pour produire une réponse immunitaire efficace.

De nombreuses études cliniques ont confirmé le rôle essentiel de certaines vitamines, minéraux et oligoéléments dans le maintien de l'immuno-compétence : vitamine A, bêta carotène, vitamine B6, B12, C, E, Sélénium, Zinc...



Une étude réalisée en 2008 renforce le rôle essentiel de la vitamine A et D dans de nombreux processus immunitaires tels que l'activation et la prolifération des lymphocytes ou la production d'anticorps spécifiques. Un déficit en Zinc réduirait la production de Lymphocytes T et d'anticorps.

Chez l'enfant, une supplémentation en vitamine A et en Zinc serait associée à une diminution de certains troubles digestifs et de maladies respiratoires. Certaines vitamines et oligoéléments antioxydants (vit.C, E, Sélénium, Zinc...) s'opposeraient aux effets néfastes du stress oxydatif sur les cellules immunitaires pour leur permettre un meilleur fonctionnement.

Retrouvez notre page



<https://fr-fr.facebook.com/laboratoires.Biorl>

Une surprise vous attend si vous cliquez sur «j'aime»



www.biorl.fr



INTERET DE LA PHYTONUTRITION

Toutes ces remarques nous rappellent simplement le rôle crucial d'une alimentation équilibrée sur notre capital Santé.

Du simple rhume hivernal à la pathologie chronique, notre capacité à nous protéger repose essentiellement sur notre système immunitaire et les moyens que nous lui donnons pour se défendre efficacement !!

C'est dans ce cadre que la phytothérapie et ses compléments nutritionnels deviennent indispensables pour pallier les déficiences d'une alimentation dévitalisée.

Elle prend légitimement sa place parmi les pratiques thérapeutiques, devenant une technique alternative et complémentaire des méthodes classiques.

La lactoferrine est une protéine multifonctionnelle en première ligne de nos défenses immunitaires.

Naturellement présente dans le lait maternel de la femme, sa découverte il y a soixante ans ne permettait pas d'imaginer qu'elle puisse posséder un tel potentiel thérapeutique.

Les nombreux rôles de cet « ingrédient santé », notamment ses activités antioxydantes, anti microbiennes et antivirales, donnent un intérêt majeur à cette protéine dans la prévention et le traitement des contaminations bactériennes et virales (infections hivernales, intestinales...).



Une étude, réalisée en 2000, a testé les effets de plusieurs substances antimicrobiennes présentes dans le lait humain, dont la lactoferrine, sur plusieurs virus et notamment ceux responsables des rhumes hivernaux (rhinovirus).

La lactoferrine semble être la seule substance présente dans le lait humain, capable d'inhiber le développement de ces virus et des symptômes qui les accompagnent (Clarke et al., 2000).

Bien qu'issue du lait, la lactoferrine est une protéine parfaitement assimilée et tolérée par l'organisme, et ne présente aucun risque allergène ou d'intolérance, contrairement au lactose.

Aujourd'hui, les dernières recherches sur l'activité de la lactoferrine nous donnent la possibilité d'aller plus loin dans le renforcement des défenses immunitaires. Les applications sont nombreuses et de plus en plus d'essais cliniques sont réalisés afin d'explorer ses potentiels thérapeutiques (inflammations, cancer...).

La N-Acétyl-Cystéine est un antioxydant puissant par son action sur la production de glutathion intracellulaire. De nombreuses études objectivent, aujourd'hui, ses effets dans la prévention et le traitement des infections hivernales et de leurs symptômes.

La N-Acetyl Cysteine prévient les symptômes de la grippe. Plus de deux cents personnes ont participé à une étude sur la NAC pendant la saison froide. 29% seulement des individus supplémentés en NAC ont souffert de la grippe, contre 51% des contrôles.

Parmi les individus supplémentés qui ont eu la grippe, 72% ont décrits leur symptômes comme "légers" contre 20% des contrôles.

20% seulement des individus supplémentés et atteints de symptômes ont souffert de maux de gorge, contre 60% des contrôles.

Les chercheurs ont conclu que la NAC avait une capacité remarquable pour protéger le système immunitaire.

Elle est également utilisée pour ses propriétés d'expectorant naturel dans les troubles pulmonaires et les accumulations de mucosités.



La vitamine C, aussi appelée acide ascorbique, est essentielle au bon fonctionnement de nos cellules immunitaires.

Ce puissant antioxydant favorise l'absorption du fer et du calcium et joue un rôle important dans le renforcement des défenses immunitaires contre les infections hivernales. De nombreuses études ont validé les propriétés antiseptiques et bactéricides de la vitamine C, mais également la nécessité, aujourd'hui, d'une supplémentation en acide ascorbique (Li et al., 2007).

Une revue d'essais contrôlés (Douglas et al., 2005) sur le rôle de la vitamine C dans la prévention et le traitement des infections hivernales, a montré que la vitamine C (prise quotidienne) réduisait de 23 % la durée et la sévérité des symptômes du rhume.

Plus récemment, des chercheurs du Centre des sciences de la santé de l'université du Texas ont présenté des travaux montrant que la vitamine C stimulait très rapidement la réponse du système immunitaire.

Après deux semaines de prise de vitamine C, les niveaux de certaines cytokines combattant les virus avaient augmenté.

Cependant, deux semaines après l'arrêt de la supplémentation, leurs niveaux étaient retournés à la normale suggérant que l'effet de la supplémentation avait une courte durée de vie.

Son complexe d'extraits de plantes (propolis, échinacée) et d'oligoéléments (potassium...), rigoureusement sélectionnés pour leurs propriétés antimicrobiennes et immunostimulantes, agit au cœur de la sphère ORL (nez, gorge, appareil respiratoire) pour vous protéger des infections hivernales.

Retrouvez notre page



<https://fr-fr.facebook.com/laboratoires.Biorl>

Une surprise vous attend si vous cliquez sur «j'aime»



www.biorl.fr



BACTRYL®

Protection de la sphère oro-pharyngée
spray buccal à base d'huiles essentielles

Indications :

Complexe nutritionnel à base d'huiles essentielles conseillé pour renforcer l'organisme durant l'hiver et protéger la sphère oropharyngée contre les agressions extérieures (grippe et infections virales).

Ce produit est très efficace contre les maladies virales et bactériennes des voies aériennes supérieures (surtout contre les affections bronchiques)

Composition :

- Huile végétale
- Huile essentielle de Cannelle (*Cinnamomum verum*)
- Huile essentielle d'Origan (*Origanum vulgare*)
- Huile essentielle d'Arbre à thé (*Melaleuca alternifolia*)
- Huile essentielle de Girofle (*Syzygium aromaticum*)

Conseils d'utilisation :

Réservé à l'adulte (à partir de 15 ans)

-A titre préventif : 1 pulvérisation buccale par jour

-Dès les premiers signes de refroidissement : 1 pulvérisation toutes les 30 mn, jusqu'à un maximum de 5 pulvérisations par jour
Respecter un intervalle d'au moins une heure entre chaque pulvérisation.

Découvrez les dernières innovations phytonutritionnelles et de nombreux dossiers thématiques Santé sur le site institutionnel des Laboratoires BIORL : www.biorl.fr

L'équipe éditoriale des laboratoires BIORL vous retrouvera dès le prochain trimestre pour une nouvelle chronique Santé consacrée au thème des Acouphènes.

Dans cette attente, nous vous souhaitons une agréable lecture.

F. PUJAZON
Directeur de la publication
Ostéopathe D.O

Contact et Infos
Professionnels de Santé :
scientifique@biorl.fr

Les laboratoires BIORL, toujours en quête de votre Santé et votre Bien-Être, vous proposent des solutions naturelles pour lutter contre les pathologies hivernales ou pour en alléger les symptômes.

En effet, il existe au sein de notre gamme, deux formules exclusivement consacrées au renforcement des défenses naturelles de l'organisme.

STIMUNYL®
Activateur naturel des Défenses de l'organisme

STIMUNYL®, associant la lactoferrine, une protéine innovante dans le renforcement des défenses immunitaires, à un complexe d'antioxydants, de vitamines, d'oligoéléments et d'extraits végétaux, s'impose au fil des années comme la cure indispensable à tout hiver tranquille.

Indications :

- * renforcer les défenses de l'organisme
- * prévenir les infections récidivantes de la sphère ORL
- * combattre les états de fatigue
- * soutenir les défenses naturelles lors des changements de saison

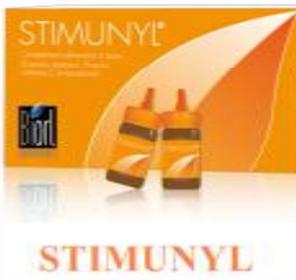
Composition :

Complexe nutritionnel à base de :

- Lactoferrine
- Propolis Extrait Fluide
- Acide Ascorbique (Vitamine C)
- NAC (N Acétyl Cystéine)
- Extraits végétaux (*Echinacéa angustifolia*, *Astragalus membranaceus*, Réglisse, Sureau, Pépins de Pamplemousse, *Myrtus communis L.*)
- Oligoéléments (Or, Argent, Cuivre)

Conseils d'utilisation :

1 flacon monodose par jour (le matin)
Cure de 10 jours par mois pendant 2 mois.
Cure renouvelable si nécessaire ou selon les conseils de votre praticien de Santé.
Agiter avant utilisation. Presser la languette orange afin d'ouvrir le flacon.
Boire directement le contenu pur ou le mélanger à un liquide.



References Bibliographiques

- Elaine N. Marieb, *Human anatomy and physiology*, published by Pearson Education, 2004
- Guide Santé UPSA : « Rhinite, bronchite, sinusite... Prévenir et guérir les maladies de l'hiver. Editions Albin Michel, 2008
- A. Marcus, E. Noss and A. Mostero, *Changes in the immune system are conditioned by nutrition*, *European Journal of Clinical Nutrition*, 2003
- R. K. Chandra, *Nutrition and immunology: from the clinic to cellular Biology and back again*, PMS, 2007
- Eva S. Wastegren et al., *Contribution of Selected Vitamins and Trace Elements to Immune Function, Nutrition and Metabolism*, 2007
- J. Rodrigo Moriz et al., *Vitamin effects on the immune system: vitamin A and D take centre stage*, *Nature Reviews Immunology*, 2009
- Pietro A et al., *Lactoferrin: a multifunctional protein*, *Medicine/ Sciences*, 2009
- R.M. Douglas et al., *Vitamin C for Preventing and Treating the Common Cold*, *Plus Medicine*, 2005
- M. Rossi et al., *Colds and Influenza: A Review of Diagnosis and Conventional, Botanical, and Nutritional Considerations*, *Alternative Medicine Review*, 2007